

LE COURONNEMENT DE POPPÉE

CLAUDIO MONTEVERDI

CLAUDIO MONTEVERDI

**LE COURONNEMENT
DE POPPÉE**

L'INCORONAZIONE DI POPPEA

Livret de Giovanni Francesco Busenello

**Opéra en un prologue
et trois actes**

1643



LIVRET

Écrit par Giovanni Francesco Busenello (1598-1659), juriste et poète vénitien, membre de l'Accademia degli Incogniti réputée pour son scepticisme pessimiste. Inspiré par *Les Annales* de Tacite, les *Vies des douze Césars* de Suétone et *Octavie*, tragédie longtemps attribuée à Sénèque.

PARTITION

Tout comme la date de création demeure incertaine (fin 1642 ou début 1643), les sources musicales restent un mystère. On ne conserve de l'œuvre que deux copies manuscrites, l'une dite de Venise (Bibliothèque Marciana) et l'autre de Naples (Bibliothèque du Conservatoire). Les deux copies présentent des différences sensibles et renvoient, selon l'opinion dominante, à un travail d'atelier. L'établissement d'une version définitive est donc impossible ; *Le Couronnement de Poppée* demeure une « œuvre ouverte ».

3

Plusieurs éditions et versions en ont été établies depuis la redécouverte de cet opéra au début du XX^e siècle.

La présente production donne la « restitution et orchestration » de Philippe Boesmans, créée en 2012 au Teatro Real de Madrid.

PERSONNAGES

LA FORTUNE	<i>Soprano</i>
LA VERTU	<i>Soprano</i>
L'AMOUR	<i>Soprano</i>
POPPÉE	<i>Soprano</i>
dame de la haute noblesse, favorite de Néron et par lui élevée à l'empire	
NÉRON	<i>Contreténor</i>
empereur romain ¹	

1. Le rôle a été composé pour un castrat. Aujourd'hui il est chanté par un ou une soprane, un ténor ou, plus rarement, par un baryton.

OTHON	<i>Baryton</i>
chevalier, amant de Poppée ²	
OCTAVIE	<i>Mezzo-soprano</i>
impératrice répudiée par Néron	
ARNALTA	<i>Ténor³</i>
vieille nourrice et conseillère de Poppée ³	
SÈNEQUE	<i>Basse</i>
philosophe, précepteur de Néron	
DRUSILLA	<i>Soprano</i>
dame de la cour, amoureuse d'Othon*	
LA NOURRICE D'OCTAVIE	<i>Alto</i>
LE VALET	<i>Soprano</i>
page de l'impératrice	
UNE DEMOISELLE	<i>Soprano</i>
de la suite de l'impératrice	
LUCAIN	<i>Ténor</i>
poète et ami de Néron	
LIBERTO	<i>Ténor</i>
capitaine de la garde prétorienne	
PREMIER SOLDAT	<i>Ténor</i>
DEUXIÈME SOLDAT	<i>Ténor</i>
de la garde prétorienne	
PALLAS	<i>Soprano</i>
déesse de la sagesse	
MERCURE	<i>Basse</i>
VÉNUS	<i>Soprano</i>
I ^{er} DOMESTIQUE de Sénèque	<i>Alto</i>
II ^e DOMESTIQUE	<i>Ténor</i>
III ^e DOMESTIQUE	<i>Basse</i>
UN LICTEUR	<i>Basse</i>
UN CONSUL	<i>Ténor</i>
UN TRIBUN	<i>Basse</i>

2. Le rôle a été composé pour un soprane. Aujourd'hui, il peut être chanté par une haute-contre ou un baryton.

3. Le rôle est souvent interprété par un contralto.

* La production de 2026 de l'Opéra de Lyon se concentre sur ces rôles principaux.

ORCHESTRE

*Restitution et orchestration de Philippe Boesmans,
(création au Teatro Real de Madrid en 2012)*

- 2 flûtes, dont la 2^e jouant également le piccolo
- 1 hautbois jouant également le cor anglais
- 1 clarinette jouant également la clarinette basse
- 1 basson jouant également le contrebasson
- 2 cors
- 1 trompette
- 1 trombone
- 1 tuba
- 1 harpe
- 1 clavecin (continuo) jouant également l'orgue positif
- 1 piano jouant également le célesta et le jeu de timbre
- 1 harmonium jouant également le glockenspiel
- 1 synthétiseur
- 3 percussions
- 3 violons I
- 3 violons II
- 3 altos
- 2 violoncelles
- 1 contrebasse

5

N.B. Les copies manuscrites baroques ne donnent pas d'indications d'instrumentation. Les ensembles instrumentaux du XVII^e adaptaient la partition à leurs propres effectifs. Pour exemple, la nomenclature orchestrale des représentations données par l'Opéra de Lyon en 2017 avec l'ensemble Les Nouveaux Caractères sous la direction de Sébastien d'Hérin était : 2 violons, 1 violoncelle, 1 viole de gambe, 1 violone (jouant aussi le lirone), 2 théorbes, 1 harpe, 2 cornets à bouquin, 1 dulciane et 2 clavecins (dont 1 jouant aussi l'orgue).

DURÉE MOYENNE

3 heures 30

CRÉATION

Fin d'année 1642 ou début 1643, au Teatro Grimano (Teatro San Giovanni e Paolo) de Venise, un des premiers théâtres publics de l'époque.

CRÉATION EN FRANCE

La découverte de la correspondance du castrat Stefano Costa à son maître Cornelio Bentivoglio a ouvert la piste de la venue de l'opéra à Paris, sous le titre *Il Nerone*, à peine quatre ans après sa création à Venise et à l'invitation du cardinal Mazarin.

Mais c'est trois siècles après sa création qu'il est remis au jour au Théâtre des Arts de Paris le 5 février 1913, dans une version abrégée réalisée et dirigée par Vincent d'Indy, qui avait déjà exhumé *L'Orfeo* en 1904.

L'ŒUVRE À LYON

6

1977.

Direction musicale. Michel Corboz

Mise en scène. Louis Erlo

Décors & Costumes. Yannis Kokkos, Christine Marest

Avec Carole Farley (Poppée), Éric Tappy (Néron),

Paul Guigue (Othon), Alicia Nafé (Octavie),

Maria Minetto (Arnalta), Frangiskos Voutsinos (Sénèque),

Anne-Marie Blanzat (Drusilla), Colette Alliot-Lugaz (Pallas,

Amour, Damigella), Ricardo Cassinelli (Lucain, Premier Soldat),

Leonard Pezzino (Le Valet, Deuxième Soldat), Claude Meloni

(Liberto), Christos Grigoriou (Un lecteur)

Production créée à l'Auditorium Maurice-Ravel.

1982.

Reprise à l'Auditorium Maurice-Ravel

de la même production sous la direction de Michel Corboz.

Avec Margarita Zimmermann (Poppée), Ryland Davies (Néron), Gilles Cachemaille (Othon), Alicia Nafé (Octavie), Jocelyne Taillon (Arnalta), Frangiskos Voutsinos (Sénèque), Rosemary Musoleno (Drusilla), Raphaëlle Ivery (Pallas, Demoiselle), Ricardo Cassinelli (Lucain, Premier Soldat), Leonard Pezzino (Le Valet, Deuxième Soldat), Édith Venesco (Amour), Jacques Djirikian (Liberto), Michel Denonfoux (Un lecteur)

2005.

Direction musicale. William Christie

Les Arts Florissants

Mise en scène. Bernard Sobel

Décors & Costumes. Lucio Fanti

Costumes. Anna Maria Heinrich

Éclairages. Aj Weissbard

Avec Danielle de Niese (Poppée), Mirko Guadagnini (Néron), Tim Mead (Othon), Mariana Rewerski (Octavie), Marc Molomot (Arnalta), João Fernandes (Sénèque, Un tribun), Judith van Wanroij (Drusilla, La Vertu), Xavier Sabata (La Nourrice d'Octavie, Premier Domestique), Soledad Cardoso (La Fortune, Une demoiselle, Pallas, Vénus), Ana Quintans (L'Amour), Isabelle Obadia (Le Valet), Anders J. Dahlin (Lucain, Premier Soldat), Vittorio Prato (Liberto, Un consul), Andrew Tortise (Deuxième Soldat, Deuxième Domestique), Konstantin Wolff (Mercure, Un lecteur, Troisième Domestique)

7

2017.

Direction musicale. Sébastien d'Hérin

Les Nouveaux Caractères

Mise en scène. Klaus Michael Grüber

Réalisation de la mise en scène. Ellen Hammer

Décors. Gilles Aillaud

Recréation des décors. Bernard Michel

Costumes. Rudy Sabounghi

Lumières. Dominique Borrini

Avec les solistes du Studio de l'Opéra de Lyon (dir. Jean-Paul Fouchécourt) : Josefina Göhmann / Emilie Rose Bry (Poppée), Laura Zigmantaite (Néron), Aline Kostrewa (Othon), Elli Vallinoja (Octavie), André Gass (Arnalta), Pawel Kolodziej (Sénèque), Josefina Göhmann / Émilie Rose Bry (Drusilla, La Vertu), Katherine Aitken (La Fortune, Le Valet), Rocío Pérez (Amour, La Demoiselle), Oliver Johnston (Lucain, Premier Soldat), Pierre Héritier (Un licteur, Liberto), Brenton Spiteri (Premier Domestique, Mercure, Deuxième Soldat), James Hall (Deuxième Domestique, Pallas), Aaron O'Hare (Troisième Domestique)

À l'Opéra de Vichy et au Théâtre National Populaire de Villeurbanne – dans le cadre du Festival Mémoires, 2017.

PROLOGUE*

Dispute entre trois divinités : Fortune accable Vertu, tombée en désuétude. Amour affirme sa souveraineté sur le monde et annonce que dans la journée même, il le prouvera.

PREMIER ACTE

SCÈNE I**Le palais de Poppée.**

Othon est venu chanter son amour sous les fenêtres de celle qu'il aime, Poppée. Mais la présence en ces lieux des serviteurs de Néron lui fait comprendre que l'Empereur est dans le lit de Poppée et qu'il est trahi.

SCÈNE II

9

Deux soldats de la garde déplorent la conduite de Néron qui, par amour pour Poppée, délaisse les affaires publiques.

SCÈNE III

Au petit matin, Néron et Poppée se séparent avec regret. Il lui annonce qu'il va répudier sa femme, Octavie.

SCÈNE IV

Arnalta, vieille nourrice et conseillère de Poppée, la met en garde contre l'amour de Néron. Poppée est sûre d'elle et de la protection de Fortune et d'Amour.

SCÈNE V**La cité de Rome.**

Octavie se lamente sur son abandon par Néron. Sa nourrice lui conseille de se venger en le trompant également.

* Cet argument reflète l'action du livret original. La présente production se concentrant sur les personnages principaux du drame, elle en redistribue certaines étapes.

SCÈNE VI

Le philosophe Sénèque incite Octavie à tirer de son malheur grandeur et honneur. Le Valet fait au philosophe d'acribes reproches sur son discours et lui demande d'apporter à la Reine un secours plus efficace que les mots.

SCÈNE VII

Sénèque médite sur le malheur caché des princes.

SCÈNE VIII

La déesse Pallas lui annonce la visite probable de Mercure, et la fin proche de sa vie. Sénèque, las, y consent.

SCÈNE IX

Néron annonce à Sénèque, son professeur, sa volonté de se séparer d'Octavie. Le philosophe défend la force de la loi qui s'impose à tous, même à l'Empereur ; Néron défend la force du pouvoir impérial et son bon plaisir. Excédé, l'élève chasse son maître.

10

SCÈNE X

Néron annonce à Poppée qu'il veut la faire impératrice. Elle le met en garde contre les discours de Sénèque. Néron commande qu'on aille lui ordonner de se donner la mort.

SCÈNE XI

Othon se plaint amèrement à Poppée de son infortune. Elle reste inflexible. Arnalta compatit.

SCÈNE XII

Resté seul, Othon médite le projet de tuer Poppée.

SCÈNE XIII

Drusilla, qui l'aime, surprend Othon dans son monologue. Othon lui fait serment de l'aimer mais avoue, en aparté, avoir « Drusilla sur les lèvres et Poppée dans le cœur ».

DEUXIÈME ACTE*

SCÈNE I**La villa de Sénèque.**

Mercuré visite Sénèque en sa retraite, et lui annonce son heure dernière.

SCÈNE II

À regret, Liberto, capitaine de la garde prétorienne, apporte à Sénèque l'ordre de mort impérial.

SCÈNE III

Sénèque fait ses adieux aux membres de sa maison qui le supplient de ne pas mourir. Sénèque leur ordonne d'aller lui préparer son dernier bain.

SCÈNE V

11

La cité de Rome.

Scène de séduction et d'amour entre le Valet et la Demoiselle.

SCÈNE VI

Néron et le poète Lucain, son ami, fêtent la mort de Sénèque et chantent les beautés de Poppée.

SCÈNE VIII

Othon se reproche son dessein d'assassiner Poppée et, finalement, ne se résigne pas à agir, préférant le désespoir d'un amour non partagé.

SCÈNE IX

Othon propose à Octavie de l'aider. Celle-ci lui demande de tuer Poppée et le menace de mort en cas de refus. Elle lui recommande de se déguiser en femme pour accomplir son forfait. Désespéré, Othon accepte.

* La scène IV et la scène VII du deuxième acte sont perdues.

SCÈNE X

Drusilla est heureuse : Othon lui a promis son amour. La Nourrice déplore sa jeunesse passée. Le Valet se moque de son grand âge.

SCÈNE XI

Othon confie à Drusilla qu'il va assassiner Poppée. Il lui demande ses vêtements pour pouvoir se travestir. Pour l'aider, Drusilla lui fait don de ses vêtements et de sa vie.

SCÈNE XII**Le jardin de Poppée.**

Après la mort de Sénèque, Poppée exprime sa joie : elle va devenir impératrice. Elle s'allonge pour s'endormir, bercée par le chant d'Arnalta.

SCÈNE XIII

- 12 Descendu du ciel, Amour protège le sommeil de Poppée et s'amuse de son imprudence.

SCÈNE XIV

Othon, sous les vêtements de Drusilla, s'approche de la couche de Poppée, prêt à la poignarder. Amour s'interpose. Poppée se réveille, Arnalta donne l'alerte.

SCÈNE XV

Amour exulte d'avoir sauvé Poppée.

TROISIÈME ACTE**SCÈNE I****La cité de Rome.**

Drusilla attend dans la joie le moment où Othon, après avoir assassiné sa rivale, sera sienne.

SCÈNE II

Un licteur, accompagné d'Arnalta, vient arrêter Drusilla.

SCÈNE III

En présence de Néron, menacée des pires tortures, Drusilla nie tout, avant de s'accuser par amour pour Othon.

SCÈNE IV

Mais Othon s'interpose, avoue être le criminel et avoir agi sur ordre d'Octavie. Néron le condamne à l'exil et autorise Drusilla à l'accompagner. Il ordonne aussi le bannissement perpétuel d'Octavie.

SCÈNE V

Néron confirme à Poppée qu'elle sera faite impératrice de Rome. Les deux amants s'abandonnent à leur bonheur.

13 SCÈNE VI

Octavie chante ses adieux à Rome et à ses amis.

SCÈNE VII

Arnalta est ivre de bonheur : l'accession de Poppée au trône fait d'elle une grande dame.

SCÈNE VIII**Le palais de Néron.**

Néron invite Poppée à accéder à la grandeur souveraine. La nouvelle impératrice est saluée par la cour. Avec l'accord de sa mère Vénus, Amour donne à Poppée le titre de déesse. Il a prouvé sa suprématie. Célébration de Néron et Poppée et duo final des deux amants.

Amor che move il sol et l'altre stelle.

Amour qui meut le soleil et les autres étoiles.

Poppée, Néron, Octavie, Sénèque, Lucain ont existé. Ils sont restés dans l'histoire et la mémoire collective, pour le meilleur ou pour le pire, pour leurs crimes ou leurs malheurs. Certains ont même laissé des œuvres majeures. Mais ils sont aussi, et très vite, de leur vivant même, devenus des personnages de fiction¹. Ainsi vivent-ils, par la grâce d'artistes, une vie affranchie, plus ou moins, de la vérité historique. Nous mettrons donc de côté ce que nous en savons ou croyons en savoir pour ne lire et n'écouter que la musique et le chant de Monteverdi – et le livret de Busenello. Sans surtout chercher à plaquer sur *Le Couronnement de Poppée* ce que ses auteurs ont précisément *choisi* de ne pas y mettre. Tous les deux connaissaient Tacite et Suétone infiniment mieux que nous et savaient parfaitement comment, dans la réalité, toute cette histoire avait fini. L'œuvre met en scène les actions qui conduisent au couronnement de Poppée, démonstration de la toute puissance d'Amour. Plus, Busenello ne se contente pas de lui faire dire que « le monde change sur un signe » de lui, il va jusqu'à reprendre le vers si fameux – du moins à l'époque et en Italie – qui clôt *La Divine Comédie* de Dante : « *l'amour qui meut le soleil et les autres étoiles* ». Cette piste-là nous conduit assez loin des ambitions strictement politiques et des orgies romaines.

14

Sovrana a donne, e a dee

Souveraine des femmes et des déesses

Qui est **POPPÉE** dans *Le Couronnement de Poppée* ? Non pas une courtisane comme on le lit souvent, mais – ce qui est d'ailleurs conforme à la vérité historique – une patricienne. De si « noble naissance », dit le livret, que Néron ne peut afficher sa liaison avec elle. Comme il n'est pas question de s'en séparer – l'hypothèse n'est pas même évoquée – il faut l'épouser, ce à quoi Néron s'est engagé. Pour ceux qui l'aiment, elle est la lumière, le soleil, une idole, objet d'un

1. *Octavie*, tragédie politique romaine, contemporaine des faits qu'elle rapporte, d'abord attribuée à Sénèque qu'elle met en scène, raconte la répudiation et l'exil d'Octavie, avec à peu près les mêmes personnages. S'il adopte un point de vue très différent, Busenello s'en est à l'évidence inspiré, notamment pour la confrontation de Néron et Sénèque sur le pouvoir, la loi, la tyrannie.

véritable culte. une divinité : comme telle, elle n'a pas de comptes à rendre. Othon – lui-même infidèle à une autre – a beau jeu de lui reprocher son infidélité. Ses rivales veulent sa mort mais n'en méditent pas. Poppée est ambitieuse. Mais comment ne pas aimer le maître du monde quand celui-ci le met à vos pieds ? Cette ambition d'une « déesse terrestre », comme dit Amour, est aussi un impérieux besoin de visibilité, elle veut se voir reconnue et voir reconnu son empire : l'empire de l'amour. Comme Amour au Prologue.

Venere in terra

Quand enfin elle est couronnée, « *Vénus sur terre* », « acclamée par le monde et les étoiles », on assiste à beaucoup plus qu'à un événement politique, à un simple triomphe à échelle humaine. Dans son visage, Jupiter a fait « pleuvoir les étoiles et infusé les Idées », pour tenir dans ses yeux « le soleil s'est fait petit ». Elle est comme pétrie de lumière, source de lumière. La vieille opposition héritée de Platon, ou du moins la hiérarchie, entre Vénus terrestre et Vénus céleste, amour charnel, profane, et amour divin, entre sensible et intelligible, est abolie. La source du beau, du parfait, n'est pas un ailleurs philosophique ou religieux : la beauté de Poppée, son éclat, émanent de la réalité même, réhabilitée. Le triomphe de Poppée est celui du monde sensible et son amour est le chemin de vie qui conduit vers la connaissance. Il comble le plus exigeant des désirs humains.

[...]

Dante ne cesse d'insister sur la chair. Au sein même du Paradis, les Bienheureux ne le sont pas parfaitement. Ils conservent la nostalgie de leur corps mortel et attendent impatiemment la fin des temps qui verra sa résurrection.

[...]

*Cantiam di quel viso beato in cui l'idea d'Amor se stesse pose.
Chantons ce visage bienheureux où l'image d'Amour
s'est elle-même posée.*

Hormis deux scènes « politiques », l'une avec Sénèque, directement inspirée d'*Octavie*, et une autre avec Othon et Drusilla – mise en pratique explicite pour le public cultivé du temps des plus hauts ensei-

gnements de Sénèque et référence à un texte fameux du philosophe sur la clémence – le **NÉRON** de Monteverdi et de Busenello s'exprime le plus souvent en poète. Son seul compagnon dans l'opéra est un autre poète, Lucain, qu'il invite à chanter et célébrer avec lui la beauté de Poppée. Ce qui, loin de dégénérer en orgie conduit à une extase érotique et mystique. Et l'on se souvient que Néron est le seul empereur romain qui ait manifesté plus d'ambition comme artiste que comme souverain. C'est peut-être la raison pour laquelle Busenello et Monteverdi l'ont choisi : Néron, c'est l'artiste au pouvoir. Comme une revanche sur Platon qui chassait le poète de la cité pour élire le philosophe. Ici, l'empereur-poète (et musicien) accède à la maturité en s'affranchissant du père-philosophe². Exit le philosophe et ses spéculations désormais stériles, il cède la place à l'artiste, seul vrai déchiffreur du monde.

Dante, encore lui, avait, le premier, placé l'artiste, jusque-là peu considéré, au-dessus du pouvoir temporel et du pouvoir spirituel. Avec la Renaissance, l'artiste se voit et voit sa liberté reconnus. C'est lui qui fait les règles et il conquiert même le statut – jusque-là réservé à Dieu seul – de « créateur », il peut même être qualifié de « divin ». *Le Couronnement de Poppée*, à son tour, glorifie la figure de l'artiste, seul capable par ses noces sensuelles et mystiques avec le monde sensible de le révéler.

16

Mais avant de chanter l'extase, Monteverdi et Busenello, comme Shakespeare, comme tous les grands artistes « réalistes », ont su faire leur place à la contradiction, à la dissonance : **SÉNÈQUE**, le philosophe, est aussi très attaché aux biens de ce monde ; **OCTAVIE**, doublement victime, comme épouse et comme impératrice, ordonne l'un des rares purs actes de tyrannie de tout l'opéra ; **DRUSILLA**, amoureuse fidèle et courageuse, la seule justement dont Poppée qui la croit une amie ne se méfie pas, prête la main, sans scrupules ni remords, au meurtre de sa rivale ; la mélancolie d'**OTHON** s'accom-

2. C'est aussi une relation totalement fusionnelle. Chez Néron, très explicitement liée au rejet de la loi du père. La mise à mort du père symbolique (Sénèque) est nécessaire pour élire le rapport fusionnel au féminin. Et c'est Poppée qui la demande. La figure maternelle fait de nouveau retour, mais sans connotation incestueuse.

mode du mensonge et de la lâcheté. Quant à celui dont on attend le pire, Néron, certes il ordonne le suicide de Sénèque, mais il brille peu après par sa modération et sa clémence. Les catégories du Bien et du Mal sont dépassées parce que les hommes et leurs actes sont relatifs : tout dépend du moment, des circonstances et de la place que l'on occupe sur l'échiquier. Ainsi, comme chez Shakespeare encore, et sur le modèle de la comédie latine, les « petites gens » – soldats, nourrices [**ARNALTA**], domestiques, suivantes – ont toutes leur place [...] : c'est le décalage entre les points de vue qui est burlesque. Mais chaque opinion est fondée sur une expérience particulière et véritable. Les rires qu'elles provoquent n'en disqualifient aucune. *Le Couronnement de Poppée* a ainsi pour Monteverdi, au terme d'une longue carrière au service des puissants de ce monde, sans cesse obligé de quémander son dû ou un peu de temps, sans même se voir accorder celui du deuil, valeur de manifeste.

Michèle Raoul-Davis

Extrait du texte publié dans le livret-programme
du *Couronnement de Poppée*, Opéra de Lyon, 2005

**Retrouvez l'intégralité du livret-
programme du *Couronnement
de Poppée***

en vente au prix de 9 € :

- . sur le site de l'Opéra, à l'achat du billet
- . au 04 69 85 54 54
- . au guichet

CLAUDIO MONTEVERDI
LE COURONNEMENT
DE POPPÉE